

LE PASSE-TEMPS

MUSICAL, LITTÉRAIRE et FANTAISISTE

ABONNEMENTS :
Pour l'Amérique: Un an, \$1.50 ; six mois, 75 cents
Pour l'Europe: Un an, 10 frs ; six mois, 5 frs
PAYABLE D'AVANCE

MONTREAL, SAMEDI, 26 MAI 1900

Vol. VI — No 135 Le No, 5c ; anciens Nos, 10c

J. E. BELAIR, édit.-prop., 58 St-Gabriel, MONTREAL, Canada

ANNONCES :
Première insertion 10 cents la ligne
Insertions subséquentes 5 " "
Les annonces sont mesurées sur l'agate.

NOS PRIMES

Toute personne qui nous enverra le prix d'un an d'abonnement (\$1.50) aura droit à l'une des primes mentionnées à la page 215.

Silhouette Artistique

M. ERNEST TREMBLAY

Son nom demeurera invariablement attaché à celui de l'Insitution nationale dont il a assuré le succès par une coopération toujours consciencieuse : Les Soirées de famille.

Sa spécialité semble être toute tracée dans les "pères nobles" et les militaires, personnages très sympathiques à l'auditoire.

Il a tout ce qu'il faut pour plaire dans ces genres de rôles : stature imposante, gestes larges, voix mâle, diction facile et grande dignité. Il est de ceux qui imposent le respect dès leur entrée en scène.

Ses interprétations tiennent plus du professionnel



M. ERNEST TREMBLAY

Photographie J. A. Dumas, 112 Vité, Montréal

NOTRE CATALOGUE

Lire l'annonce intitulée "Catalogue de Musique et de Librairie du Passe-Temps" sur la 16me page de la Partie musicale.

que de l'amateur, et nous voudrions combler ici une lacune presque toujours commise à son endroit dans les compte-rendus de journaux. C'est-à-dire que la plupart des grands rôles qu'il a acceptés, il les a rendus de manière à en faire de véritables créations. Il a été original et bien lui.

Il nous souvient même de certaines larmes attendrissantes, furtivement essuyées, qu'il nous arracha malgré nous au moment le plus attendu.

Le don d'émuouvoir n'est pas donné à tous, et ce don il le possède à un très haut degré.

M Tremblay est jeune, il est ambitieux, et il travaille consciencieusement les rôles qu'il nous interprète ensuite avec toute son âme et science, et à cau-

(Pour la suite, voir la page suivante)

Block-Notes

SOMMAIRE MUSICAL DU No 135 :

CHANT :

Le Bûcheron T. Botrel
Jeanné aimons nous toujours..... Maquis
Le drapeau de Carillon... C. W. Sabatier
Nous nous aimons..... C. L. Hess

PIANO :

Valse lente..... G. Pfeiffer
Le Bourgeois Gentilhomme..... Lulli
Caprice d'enfant..... F. Legouvé

UN PIANO... COMMUNE

Un artiste italien a rapporté de son dernier voyage en Allemagne un magnifique modèle d'un piano sortant de la fabrique Ronisch et qui est appelé à un grand succès de curiosité.

Ce piano est construit en vue d'un triple usage : un musicien peut en jouer comme à l'ordinaire ; on peut le manœuvrer à l'aide d'un levier ou, encore, le laisser jouer seule à l'aide d'un moteur actionné par une lampe à esprit de vin.

Dans ce dernier cas, l'exécution d'une symphonie, d'une marche ou de l'ouverture du Tannhauser est merveilleuse de précision, et les accidents musicaux sont si bien respectés qu'on a l'illusion d'assister à l'interprétation d'un artiste génial ! La maison Ronisch a fait en sorte qu'un amateur de musique puisse assister chez lui à une exécution parfaite sans le secours d'un pianiste.

Oui, mais alors ce sont les professionnels qui ne seront pas contents !

UNE NOUVELLE ECOLE DE BEAUTÉ

Il y a des cours de perfectionnement

Le Drapeau de Carillon

Paroles de OCTAVE CRÉMAZIE

Musique de CH. W. SABATIER

O Ca-ri-lon, je te reçois en-co-re, Non plus hélas ! comme
en ces jours bé-nis ; Où dans tes murs la trom-pet-te so-no-re
pressez. Agitato prestissimo espressivo.
Pour te sauver nous a-vait ré-unis. Je viens... à toi quand
mon à-me... suc-com-be, Et sent.. dé-jà son... cou-
ra-ge fai-blir. Oui, près.. de toi..... ve-nant chercher... ma
Rallant.
tom-be, Pour mon... drapeau je viens.. i-ci... mourir...

Mes compagnons, d'une vaine espérance,
Bérçant encor leurs coeurs toujours Français,
Les yeux tournés du côté de la France,
Diront souvent : reviennent-ils jamais ?
L'illusion consolera leur vie ;
Moi, sans espoir, quand mes jours sont flétris,
Et sans attendre une parole amie,
Pour mon drapeau je viens ici mourir !

Cet étendard qu'au grand jour des batailles,
Noble Montcalm, tu plaças dans ma main,
Cet étendard qu'aux portes de Versailles,
Napuère, hélas ! je déployais en vain
Je le remets aux champs où de la gloire
Vivra toujours l'immortel souvenir :
Et dans ma tombe emportant ta mémoire
Pour mon drapeau je viens ici mourir !

Qu'ils sont heureux ceux qui dans la mêlée
Près de Lévis moururent en soldats !
En expirant leur âme consolée
Voyait la gloire adoucir leur trépas ;
Vous qui dormez dans votre froide bière,
Vous que l'implore à mon dernier soupir,
Réveillez-vous ! Apportant au banier,
Sur vos tombeaux, je viens ici mourir !

La même, avec accompagnement, 25c. chez A. J. Boucher, 1622 Notre-Dame, Montréal

pour les nez, pour les bouches et pour les yeux.

C'est à la musique que l'on demande de rétablir l'harmonie des divers traits du visage.

Il parait, d'après cette théorie :
1o Que les mélodies de Chopin font surtout valoir les blondes, dont elles illuminent leurs yeux, tout en rendant leur nez spirituel.

2o Par contre, que la musique de Wagner donne du relief à la beauté des brunes, en accentuant l'expression artistique et tragique de leur visage.

3o Enfin, que la musique de Verdi convient également aux brunes et aux blondes.

LES ANNONCES THÉÂTRALES

En voici une affichée dernièrement à Porto Santo Stefano et qui mérite d'être connue :

La troupe des Variétés dirigée par l'artiste Proietti Antonio donnera pour sa première représentation une intéressante Nouvelle Jérusalem ou Tragédie sacrée, spectacle de la passion et de la mort de notre Divin Sauveur JESUS-CHRIST

Divisé en quatorze parties.

Elle est vraiment neuve, en effet, cette Jérusalem, où l'on peut voir un Christ divisé en quatorze parties !

Les enfants.

—Père, qu'est-ce qu'on entend par une "petite heure" ?

—A peine une heure... Cinquante-cinq minutes environ.

—Et par une "bonne heure" ?

—Un peu plus d'une heure... Environ soixante-cinq minutes.

—Et par une "bonne petite heure" ?

—Fiche-moi la paix !

se même de sa valeur et de son courage, il a droit à la plus large part de nos félicitations.

C'est de plus un chanteur talentueux qui sait dire d'émotionnante façon la romance patriotique et sentimentale.

La direction des Soirées de famille a fait preuve d'un choix très heureux en lui confiant toujours les rôles les plus difficiles, même lorsqu'ils ne sont pas longs. Difficile à cause de la dignité et de la sobriété qu'il faut savoir y mettre.

LE PASSE-TEMPS

REVUE

MUSICALE, LITTÉRAIRE ET FANTAISISTE
Paraissant tous les quinze jours

ABONNEMENTS :

Pour l'Amérique
Un an \$1.50 | Six mois 75 cts
Pour l'Europe
Un an 10 frs | Six mois 5 frs

PAYABLE D'AVANCE

ANNONCES :

Première insertion 10 cts la ligne
Insertions subséquentes 5 " "
Conditions libérales pour annonces à long terme.
Les annonces sont mesurées sur l'agat.

Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de l'ancienne adresse.
Pour discontinuer de recevoir ce Journal, il faut avoir payé tous ses arriérés.

Les manuscrits publiés ou non ne sont pas rendus.

Faire tout envoi d'argent par lettre enregistrée, mandat-poste, bon postal ou mandat d'express. Nous ne recevons pas les timbres-poste du Canada et des États-Unis.

Adressez toute communication
LE PASSE-TEMPS,
Boite postale 2169. Montréal, Can.

MONTREAL, 26 MAI 1900

Chronique de Quinzaine

La Comédie-Française a repris le 29 avril, le célèbre drame de Ponsard, *Charlotte Corday*. F. Sarcéy a écrit, sur la dernière reprise de cette pièce, un intéressant feuilleton que nous plaçons sous les yeux de nos lecteurs :

LA " CHARLOTTE CORDAY " DE PONSARD

On a beaucoup parlé, à propos de *Charlotte Corday*, de l'exactitude historique, et l'on a ergoté sur tel ou tel sentiment prêté par le poète à l'un de ses héros. Mais, voyez-vous, pour moi, l'exactitude historique au théâtre va de pair avec la mise en scène. Il n'y a de vrai, dans un drame historique, que ce que l'on croit vrai. Le public se forme dans son ensemble, une image telle quelle de Danton, de Robespierre, de Marat ; il importe peu que cette image soit strictement conforme à la réalité, c'est cette image, quelle qu'elle soit, qui est la vérité du public, la seule qui existe pour lui.

Je causais, un jour, avec M. Deroulède de son drame, la *Moabite*, qu'il m'avait fait l'amitié de me lire. Et, dans la conversation, il me parlait des fouilles qu'il avait faites à travers l'histoire pour reproduire fidèlement ce moment de la nation juive.

— Il n'y a qu'un point, me disait-il sur lequel j'aurais quelques doutes. J'ai prêté à mes personnages une croyance à l'immortalité de l'âme que probablement ils n'avaient pas. Mais j'ai consulté M. Renan, et il m'a dit qu'un certain nombre de savants persistaient à penser que les juifs avaient cru à une autre vie. J'étais donc autorisé à leur donner cette foi.

— Eh ! grand Dieu ! qu'importe, en cette affaire, l'opinion de M. Renan, qui est, au reste, un savant homme et un écrivain délicieux. Il s'agit uniquement de savoir ce que pense la foule, puisque c'est elle qui,

au théâtre, juge en dernier ressort. D'abord, la foule, je ne s'a pas de chose qui lui soit plus indifférente. Et puis, si elle a une idée, c'est qu'en effet, les Hébreux croyaient à l'immortalité de l'âme. Allez donc de l'avant ! La chose est vraie à la scène, puisqu'elle est la vérité pour le public.

En fait de vérité, il n'y en a qu'une à laquelle le public tienne absolument, une qui a seule fait la fortune des grandes œuvres : c'est la vérité générale, humaine.

Racine s'est imaginé peindre les Grecs tels qu'ils étaient, les Grecs d'Homère. Hélas ! il ne reste rien, aujourd'hui, de la conception qu'il a eue des poèmes homériques. Il a peint les Grecs tels qu'on les voyait de son temps. Il a reflété les préjugés de Mme Dacier, qui étaient ceux de tout le monde instruit au dix-septième siècle. Nous voyons, à cette heure, les Grecs par la lunette de Leconte de Lisle et Paul de Saint Victor, ceux de Racine, qui charmaient la cour de Louis XIV, nous semblent fort ridicules. Oui, mais Racine a peint des hommes vrais sous ces costumes démodés.

Nous sourions des habits, et les personnages sont et seront l'éternel objet de notre admiration. L'Achille de Racine ne ressemble à du tout au portrait que l'érudition contemporaine, qui ne sera peut-être pas celle du vingtième siècle, trace du héros d'Homère ; mais il contient une peinture très vive de l'homme de tous les temps et il n'en faut pas d'avantage pour que la foule, qui n'est sensible qu'aux traits généraux, le goûte et l'applaudisse.

À supposer qu'après de longues et patientes études, en dépouillant force dossiers inconnus, Ponsard eût trouvé que Marat était un brave homme, emporté par l'amour du bien et légèrement excessif en ses propos, cette vérité nouvelle eût pu être celle du livre, mais non du théâtre, car elle y aurait choqué la foule qui ne l'eût pas admise.

Elle n'aurait eu qu'une chance de s'imposer. On peut admettre que Ponsard eût, sous ce nom, créé un type admirable de vie, où il aurait peint, par exemple, en traits saisissants, la déviation que la passion politique, s'emparant d'une âme honnête, peut lui faire subir, et les exagérations où elle l'emporte. Je ne dis pas du tout que ce personnage, revêtu du nom de Marat, eût, de prime abord, conquis le public. Mais, à la longue, le chef-d'œuvre aurait eu raison du préjugé, et il est probable qu'il se serait, à la suite, formé un préjugé contraire ; qu'il eût été plus tard, impossible de représenter Marat à la foule sous un autre aspect.

Tous ceux qui on lu un peu l'histoire savent, aujourd'hui, que le fils de Philippe II, don Carlos, fut un monstre et un fou de la pire espèce. Allez donc cependant, au théâtre, lui donner un autre visage que celui qu'il tient de la fantaisie de Schiller ! Vous ne serez sauvés des révoltes du public que par son ignorance. Car il est si peu instruit à cette heure qu'il ne saurait peut-être pas, quand on lui présente don Carlos, de qui on veut lui parler.

Ponsard a suivi pour ses personnages, la légende consacrée, et il a très bien fait. Si j'avais un reproche à lui adresser, ce ne serait pas du tout de s'être mis en contradiction sur tel ou tel point de détail avec la vérité historique, qui n'a rien, mais absolument rien à faire dans un drame tiré de l'histoire ; ce serait de ne pas avoir marqué d'une plume assez vigoureuse les traits qui les caractérisent, c'est qu'on ne retourne pas assez de l'homme éternel sous le masque dont il affuble ses héros.

Marat me paraît le mieux dessiné de tous ces personnages. Avant qu'il en-

tre scène, il a été souvent question de lui, et nous en avons eu un portrait peint d'une touche large et vivante sur lequel je ne reviendrai pas, car j'ai eu déjà occasion d'en toucher quelques mots. Je ferai observer à quelques critiques judicieux, et notamment à M. Maxime Gaucher, qui ont durement qualifié *Charlotte Corday* de tragédie de collège, d'œuvre de rhétoricien qu'il n'ont pas assez tenu compte de ces beaux passages, où la langue, toujours un peu compacte de Ponsard, se dégage et s'échauffe. Le vers reste solide et plein de sens ; mais l'expression devient plus ferme, plus colorée, plus sonore. Si ce n'est là que de la rhétorique, c'est, en tout cas, de la belle rhétorique, de la rhétorique tout à fait supérieure.

Mais il me semble qu'il y a décidément plus que de la rhétorique dans la scène où Marat discute avec Danton et Robespierre.

Je sais bien tout ce qu'on peut dire de cette scène. Elle ne tient en rien au drame, et il eût été assez facile de l'y attacher en faisant dépendre le coup de poignard de Charlotte de la décision qu'on y aurait prise. Mais voilà longtemps que l'on a passé condamnation sur la manière dont ce drame est composé. Il ne s'y trouve point de scène à faire ; mais il y a nombre de scènes qu'on pouvait faire, une fois donné le dessin du poète, et Ponsard en a fait quelques-unes.

Ce qui me plaît du Marat de Ponsard, c'est que l'auteur n'y a pas seulement voulu peindre Marat. Marat est l'incarnation vivante de l'envie furieuse du prolétaire contre le riche.

Je me sers à tort de ce mot de *prolétaire*, qui n'existait pas alors. Mettons l'homme des humbles classes. Quelle vie, quelle horrible vie il avait menée de père en fils, depuis des siècles, sous cet ancien régime, abhorré des pauvres gens ! Il n'y a, pour s'en faire une idée, qu'à lire, dans le premier volume du livre de Taine ; *Origines de la France contemporaine*, le chapitre qui a pour titre : *le Peuple*. Que de rancunes avaient dû s'amoncèler dans ces âmes ! Marat est l'expression vivante de la haine atroce que ces malheureux portaient "aux aristocrates", de leurs préjugés absurdes, de leurs colères aveugles, de leurs emportements de aaves. Ces gens-là se ruèrent sur les hautes classes, comme le cerf aux abois sur le noble chasseur, qui est pris à l'improviste, se sauve et tombe.

Ajoutez-y un grain de folie malade, née des surexcitations d'une vanité froissée et de la lecture échauffante de Jean-Jacques ; vous aurez non pas seulement le Marat de la Révolution, mais le Marat de tous les temps, qui est celui de Ponsard. Et il faut bien qu'il y ait, dans ce portrait de l'individu, une parcelle de l'humanité, que le poète a trouvé moyen d'y mettre, puisque, le premier soir de la reprise, tout le public a tressailli, reconnaissant, dans le Marat de Ponsard, une personnalité contemporaine, à laquelle le poète n'avait pu penser, écrivant en 1850.

J'ai l'air de plaider, pour la pièce, les circonstances atténuantes. C'est qu'en vérité on m'a semblé bien dur pour l'ouvrage de Ponsard. Je ne voudrais pas moi-même en surfaire la valeur. Je ne suis pas assez dépourvu de tout sens pour la mettre à côté d'une œuvre de Corneille ou de Victor Hugo. Mais si le talent échauffé d'une conscience d'artiste et soutenu d'un loyal labeur a jamais confiné au génie, il me semble bien que c'est dans *Charlotte Corday*.

Les traits généraux qui caractérisent Danton et Robespierre, sans être aussi vigoureusement enlevés que ceux dont est marqué le visage de Marat, sont justes et nets.

Charlotte Corday était bien difficile à

peindre dans un drame. Une fois sa résolution prise, il ne peut plus guère y avoir, dans son esprit, d'incertitude ou de progrès ; elle se trouve étre, d'un bout à l'autre de la pièce, figée dans une attitude à la Plutarque. Il me semble que Ponsard a senti cet inconvénient, qui était celui du sujet, et l'a corrigé de son mieux.

Il a pris plaisir à nous montrer *Charlotte Corday*, avant qu'elle ait conçu le dessein d'égorger Marat, au milieu des fanaises d'abord, dans un paysage champêtre, puis chez sa vieille tante, dans un salon peuplé de vieux nobles, dont la jeune républicaine écoute complaisamment les radotages. Ce sont là de jolies scènes, à qui il ne manque, pour être délicieuses, que le coup d'aile, l'au delà, le " je ne sais quoi ".

Ponsard a marqué avec énergie le mouvement d'effroi de cette jeune âme, quand brille pour la première fois à ses yeux l'idée de l'assassinat. Peu à peu, elle s'y accoutume, elle s'y affermit par des monologues, qui, par malheur, sont un peu ternes. Le poète lui a encore donné, dans la scène du Palais-Royal, un moment d'indécision, à la suite de son entretien avec une petite fille qui joue à la corde. Mais ce n'est qu'un éclair. Il est évident que *Charlotte Corday* est traînée au meurtre par une force supérieure, par l'hallucination de l'idée fixe, et ce spectacle ne sera jamais dramatique. Nous aimons à voir une âme livrée en proie à des passions contraires, qui se la disputent, et se décidant pour ou contre, en pleine liberté. La lutte des passions contraires, c'est l'essence même du théâtre. Mais un personnage qui, du premier coup, voit son but et y court, sans que rien puisse l'arrêter, ne sera jamais intéressant.

Aussi, la pièce de Ponsard ne se voit-elle pas sans quelque fatigue. On y admire de beaux morceaux de style et quelques scènes émouvantes, qui ne sont point, par malheur, reliées assez intimement à un centre commun d'action. Mais c'est une admiration de lettrés, et qui encore, ne va point sans réserve. On n'y est point secoué de ces vers inattendus qui se dressent si souvent dans Corneille et illuminent d'un grand rayon la scène la plus morellement ennuyeuse. Tout cela est solide et loyal, marque la main d'un maître ouvrier, consciencieusement appliqué à sa besogne. Les échappées de génie sont rares.

C'est pourtant là, en somme, une œuvre saine et fortifiante, et j'estime qu'il est bon d'y mener les jeunes gens. Ils n'y prendront peut-être pas le vif plaisir que doit donner le spectacle ; ils en rapporteront un goût plus vif pour l'histoire et le désir de mieux connaître notre Révolution.

FRANÇOIS SARCÉY.

Theatres, Concerts, Etc.

AVIS.—Comme l'espace que nous consacrons aux musiciens et aux acteurs devient très restreint à cause de la fréquence de concerts, de soirées dramatiques et autres, nous ne tiendrons dorénavant aucun compte des envois d'annonces de pièces, concerts, etc., qui ne seront pas accompagnés de deux billets d'admission à la représentation.

PARC SOHMER

La saison d'été du Parc Sohmer s'ouvrira dimanche en huit, le 27 courant.

La direction de ce populaire lieu d'amusements et de récréation nous promet pour la nouvelle saison un régal à nul autre pareil.

Elle a réuni la plus enviable collection de virtuoses qu'il soit possible de trouver dans le monde entier, rien n'a été épargné pour avoir les plus forts solistes des principales villes d'Europe.

Si vous êtes aible Prenez le VIN DE PIN PARFUMÉ Produits français couronnés par l'Académie de Paris

POESIE

LA CHANSON DE L'AIR

A l'Air, le dieu puissant qui soulève les ondes
Et fouette les hivers,
A l'Air, le dieu léger qui rend les fleurs fécondes
Et sonner les vers,
Salut ! c'est le grand Dieu dont la robe flottante
Fait le ciel animé !
Et c'est le dieu furtif qui murmure à l'amante :
"Voilà le bien-aimé".
C'est lui qui fait courir le long des oriflammes
Les frissons belliqueux
Et qui fait voltiger sur le cou blanc des femmes
Le ruban des cheveux.
C'est par lui que les eaux vont en lourdes nuées
Rafraîchir les moissons,
Qu'aux lèvres des rêveurs s'élèvent remuées
Les senteurs des bulbesons
Il berce également l'herbe sur les collines,
Les flottés sur les mers ;
C'est le breuvage épars des feuilles aux poitrines,
L'esprit de l'univers.
Il va, toujours présent, dans son immense empire,
En tous lieux à la fois,
Renouveler la vie à tout ce qui respire,
Hommes, bêtes et bois,
Et dans le froid concert des forces éternelles,
Seul il chant joyeux,
Errant comme les cours, libre comme les ailes,
Et beau comme les yeux !
SULLY PRUDHOMME.

CHOSSES A DIRE

LE POETE

Enfants, tournez un peu la tête
Vers cet homme silencieux
Qui, là-bas, contemple les cieux :
C'est un poète !

Si jamais son regard s'arrête
Sur vos fronts candides et doux,
Petits enfants, découvrez-vous :
C'est un poète !

Sa mise, hélas ! n'est point coquette,
Son vêtement au soleil luit,

Enfants, ne riez pas de lui :
C'est un poète !

C'est sous les toits qu'est sa chambrette,
L'hiver, la bise y souffle dur,
Mais il est plus près de l'azur :
C'est un poète !

Souvent, il n'a pas une miette
A pouvoir mettre sous ses dents,
Il mâche alors des vers ardents :
C'est un poète !

Il chante la nature en fête,
L'ombre des nuits, les feux du jour,
Les oiseaux, les fleurs et l'amour :
C'est un poète !

Lorsqu'il va, cheveux en tempête,
Et nez au vent, sans savoir où,
Tout le monde dit : C'est un fou !
— C'est un poète !

Sans que son cœur s'en inquiète,
Il sait qu'il ira, c'est fatal,
Mourir un jour à l'hôpital :
C'est un poète !

Mais lorsque la mort qu'il souhaite,
Sur son aile l'emportera,
Le ciel devant lui s'ouvrira :
C'est un poète !

E. GRENET-DENCOURT.

TRIBUNE

Il arrive assez souvent que nos abonnés s'adressent à nous pour obtenir des renseignements sur divers objets touchant la musique, l'art, la littérature, la poésie, le droit, les usages, etc. Chaque fois que nous l'avons pu, nous avons répondu par lettre à nos consultants, toujours avec empressement et plaisir. Mais les demandes se multiplient, cette correspondance privée nous devient trop onéreuse. Aussi avons-nous décidé, désormais, de choisir parmi les questions que l'on nous posera les plus intéressantes, c'est-à-dire celles dont la solution offre un intérêt général, et d'en publier à cette place la réponse avec les développements qu'elle comporte. Nous prions donc nos lecteurs de ne nous demander de consultations que sur les faits de nature à intéresser la masse.

ALBERT Z... nous demande, afin de régler un pari, quelle est la vitesse de la marche chez un adulte.
2 RÉPONSE.— Usqu'il s'agit d'un pari, nous avons consulté un traité spécial des frères Weber qui ont fait à ce sujet des expériences sérieuses. D'après eux, un adulte fait en moyenne une lieue et demie

par heure dans la marche ordinaire, et il peut atteindre deux lieues et demie s'il précipite sa marche. Ces expériences ont été faites sur des routes planes, sèches et dures. On conçoit que l'état de terrain modifie beaucoup la vitesse de la marche.

A notre avis, la vitesse de deux lieues et demie à l'heure ne pourrait être longtemps maintenue, car la loi de mécanique qui veut que l'on gagne en vitesse ce que l'on perd en force s'oppose à ce que cette dernière vitesse soit longtemps soutenue; et le dicton bien connu : "Plus on se hâte, moins on avance", ainsi que le proverbe italien : "Chi va piano, va sano", se trouvent l'un et l'autre justifiés par l'expérience.

Les montagnards des Alpes, qui sont, entre tous les marcheurs, réputés comme les meilleurs, connaissent bien la vérité de ce principe, et l'un d'eux répondait avec raison à un touriste qui lui demandait combien il fallait de temps pour aller de la vallée de Campan au Pic du Midi : "Quatre heures en allant doucement, et six en allant vite."

— ? —

CAMPEUR nous demande si nous connaissons un moyen de préserver notre pauvre corps des piqûres des maringouins.

RÉPONSE.— Hélas ! non. Au dehors, du moins, car à l'intérieur on peut, à l'aide d'une minutieuse attention, interdire à ces sautes bêtes l'entrée du logis. Pour cela il faut éviter d'établir son habitation près des lieux humides, ne pas introduire de lumière dans sa chambre le soir, avant que toutes les ouvertures extérieures aient été préalablement fermées ; enfin il faut préserver le lit par un moustiquaire. Si l'on est dans une hutte ou sous une tente qu'on ne peut clore hermétiquement, un feu de bois vert produisant une épaisse fumée éloignera les terribles insectes. Mais c'est là un moyen héroïque presque aussi pénible que les piqûres redoutées. On a conseillé de laver le visage et les mains avec une teinture alcoolique de pyrèthre, de l'eau vinaigrée, du phénol, une décoction de tatar, etc. Rien n'y fait. On a vu des maringouins piquer la jambe à travers la botte.

Contre les piqûres, pour empêcher l'inflammation, le meilleur moyen est de faire des lavages avec de l'eau fraîche ou de l'eau légèrement vinaigrée, de l'ammoniaque mêlée à trois fois son volume d'eau. Enfin quand l'inflammation est très vive et étendue, on recouvre la partie malade d'un corps gras et d'un cataplasme.

H. R.

Aux excellents musiciens formant déjà "la Bande du Parc Sohmer" seront ajoutés les virtuoses suivants ; qu'on en juge :

PIERRE PERRIER, premier prix de clarinette au Conservatoire Royal de Bruxelles ; clarinette solo de l'Opéra Français de la Nouvelle-Orléans (saison 1900), sous la direction de M. VIANESI, ex-directeur du Grand Opéra de Paris.

JEAN SCHENIS, 1er prix de clarinette au Conservatoire Royal de Bruxelles ; clarinette solo des concerts classiques.

GASTON NEVRAUMONT, 1er prix de clarinette au Conservatoire Royal de Bruxelles. Un virtuose distingué.

GIUSEPPE SALVINI, 1er prix de clarinette au Conservatoire de Naples ; clarinette solo du Grand Opéra Italien.

M. LEPHILIBERT, prix de hautbois au Conservatoire de Paris. Hautbois des concerts "Colonne de Paris".

M. SENECAUT, 1er prix de saxophone au Conservatoire Royal de Bruxelles ; un grand virtuose.

GASTON DUHAMEL, 1er prix de basson au Conservatoire de Paris ; (basson du Grand Opéra français de la Nouvelle-Orléans, saison 1900).

O. SANDINO, 1er prix de basson au Conservatoire de Naples ; basson de l'Opéra Italien.

SIGNOR ENRICO CARDINALI 1er prix de Cor, conservatoire de Milan. Cor solo de l'opéra italien.

SIGNOR R. ROCCO, 1er prix de Cor au conservatoire de Naples, Cor solo du grand opéra français de la Nouvelle-Orléans (saison 1899).

SIGNOR CHIARUZZI 1er prix de Cor, conservatoire de Milan, dernière

saison, corniste du grand opéra de la Nouvelle-Orléans (1900.)

SIGNOR A. VILIMBURGHI 1er prix de piston au conservatoire de Naples. Piston solo du grand théâtre SAN CARLO.

M. DESCOUVILLE 1er prix de Bombardon, au Conservatoire Royal de Bruxelles ; Bombardon solo de la musique royale des "GUIDES DE BRUXELLES".

SIGNOR CROFF-FRANCESCO 1er prix de violoncelle au conservatoire de Milan. Engagé spécialement pour le grand opéra français de la Nouvelle-Orléans, saison 1900.

AUGUSTE FENO, timbalier

Tous les jours, on entendra de l'excellente musique variée ; mais il y aura un jour spécial (le mercredi) où le programme ne sera composé que de musique très sérieuse ; un exemple, voici la musique du premier mercredi : MARCHE TZIGANE, d'ERNEST REYER. OUVERTURE, "RIENZI" WAGNER. SONATE PATHETIQUE, BEETHOVEN. RONDO CAPRICIOSO, MENDELSSOHN. ROMANCE SANS PAROLES "CLAIR DE LUNE", de FRANCIS THOME et un concerto pour clarinette par Mons. Perrier.

Tous les jours, il y aura changement de programme de musique ; aucun morceau ne sera répété durant la saison d'été. Le jeudi, comme les enfants viennent en masse, la musique sera gaie et légère : polkas, valse, musique imitative dans le genre de "La forge dans la forêt" et autres dans laquelle on entend le chant des oiseaux, le chemin de fer, les pompiers, etc., etc.

Tous les jours, il y aura un solo par un des virtuoses, et toutes les semaines, changement d'attractions.

Tout le programme de musique de chaque semaine sera publié dans les journaux, 3 jours d'avance ; de cette façon, chacun pourra choisir le jour où la musique lui conviendra le mieux.

— Des câblesgrammes annoncent que les artistes italiens se sont embarqués à MODANE (Italie) sur le vapeur "Aquitaine" via New-York, le 10 mai. Les artistes français et belges à Anvers sur le "Kensington", le 12 mai, via New-York. Les artistes de la Nouvelle-Orléans sont attendus ici dans quelques jours.

*

MONUMENT NATIONAL

SOIRÉES DE FAMILLE. — La course au mariage a obtenu un succès retentissant, et malgré l'inclémence de la température, une foule nombreuse applaudissait cette spirituelle comédie et les dignes amateurs qui avaient entrepris de l'interpréter. Cette première est destinée à faire encore de nombreuses salles.

Au moment où nous allons sous presse, a lieu la grande soirée au bénéfice des écoles incendiées de Hull, organisée par "Les Débats". Nous causerons de cette soirée dans notre prochain numéro.

Enfin, pour clore d'une manière digne, la brillante saison théâtrale que viennent de nous donner les Soirées de Famille, la direction n'a rien trouvé de mieux que de mettre à l'affiche pour jeudi, le 31 mai, "L'Abbé Constantin."

Cette pièce, qu'un grand nombre d'habitues demandent depuis longtemps, à cause de sa valeur exceptionnelle, est certainement celle qui laissera un souvenir durable sur le public.

Cette représentation sera rehaussée par le concours d'artistes de talent qui se feront entendre dans les entr'actes entr'autres, une de nos meilleures chanteuses canadiennes, Mlle Dubois, élève du Prof. Alex. Clerck.

Cette soirée aura lieu jeudi, le 31 mai.

*

THÉÂTRE DES VARIÉTÉS

Ce théâtre n'ouvre que le dimanche, maintenant. Dimanche dernier on a donné en représentation *Le Forgeron de Châteaudun*. Les artistes Petit Jean, Filion, Leroux et Morau ont bien rempli les principaux rôles. Du côté des femmes, nous avons remarqué Mmes Petit Jean, Duvernay, Rhéa et Verteuil. Il y a eu un joli vaudeville par M. Robert Stewart, le musicien excentrique. Le public amateur de bonnes et saines représentations ne peut mieux faire d'ailleurs entendre chaque pièce que l'on donne à ce théâtre.

*

THÉÂTRE DE LA RENAISSANCE

Le théâtre de la Renaissance qui a pris la place de l'ancien théâtre des Variétés est bien l'établissement où l'on travaille le plus dans notre ville. Ils sont là une troupe de comédiens de première ordre, qui, chaque semaine, monte une pièce nouvelle tout en donnant deux représentations par jour.

Cette semaine on a joué *Le porte-feuille Rouge*, et l'interprétation de MM. Labelle, Bleau, Godeau, Palmieri, Delaunay, Champagne et Meusot, et de Mesdames de la Sablonnière, Nozière et du Buisson a été des plus consolantes et des plus étudiées.

Les entr'actes sont très bons et les

Pour la toux, mal de gorge et la voix

SUCEZ LES BONBONS DE PIN PARFUME

Produits français couronnés par l'Académie de Paris

décors neufs. Nul doute que tout le monde tiendra à voir ce théâtre.

ELDORADO

M. Jourdan qui vient de perdre un procès, reste quand même le favori des habitudes de ce café concert. Les autres artistes continuent à mériter de sympathiques applaudissements. Nous croyons que la parfaite administration et l'actualité que l'on y chante sur tous les tons sont les meilleurs agents de la prospérité de cet établissement.

SALLE KARN

Mlle Victoria Cartier y donnera une audition d'orgue, le 5 juin, avec le concours de MM. J. J. Goulet et Emery Lavigne, et Mme Boucher-Normandin.

A TRAVERS LES CERCLES

—Le Cercle Dramatique Saint-Louis vient de se dissoudre du consentement mutuel de ses membres. Sa carrière fut très bien remplie et le rôle qu'il a joué dans la partie Est (artistiquement parlant) depuis les 4 dernières années lui font grandement honneur. Il a aussi formé des amateurs, distingués tels que MM. Marceau, Huard, Giroux, Bourbonnière, Guimond, Bazinet, Narbonne, Fille, etc. tous connus du public amateur de la partie-Est. Nous ne pouvons discuter les raisons qui ont porté les membres à dissoudre leur Cercle, mais nous dirons que la disparition du Cercle Saint-Louis est une perte pour l'art dramatique dans notre ville.

—Le Cercle Richelieu prépare le drame *Mozart*, qui sera joué le 29 mai à la salle Sainte-Brigide. On nous promet des surprises.

—Le Cercle Notre-Dame qui comme on le sait a changé de salle. Est entré en négociations avec un propriétaire de la partie-Est; les affaires sont déjà très avancées et la nouvelle salle causera une surprise à tous les amis du Cercle.

MONDANITES

Nous invitons nos lecteurs à nous tenir au courant du mouvement mondain de leur localité respective. Les renseignements qu'ils nous fourniront (à l'accompagnement de notre coupon) seront insérés dans nos colonnes, après avoir été rédigés préalablement.

Dimanche le 13 mai, M. O. Lacroix, marchand de Québec, était à Montréal, en visite chez ses amis. Après un trop court séjour, il est reparti pour Québec.

On parle pour les premiers jours de Juin, du mariage de M. T. O'Donoghue, de Québec, avec Mlle Emilie Normandin de cette ville, la charmante pianiste que nous connaissons tous.

M. Alex. Dufresne doit épouser prochainement une des plus charmantes brunettes de Longueuil.

Mademoiselle Marguerite de Montigny, actuellement en promenade à Sainte-Rose, était en notre ville, ces jours derniers.

Le 13 mai, il y eut une jolie réunion intime chez M. Moreau, No 324 rue Saint-André. Madame et mesdemoiselles Moreau ont reçu leurs hôtes avec une urbanité toute légendaire. Etaient présents: Madame Busières; Mlle Collet; M. Armand, E. E. D.; M. Rhéaume.

QUÉBEC

On annonce pour le 22 du courant le mariage de M. Hector Verret, avocat de la Malbaie, fils de l'auditeur de la

Pour les clous, plaies, panaris, dartres, eczéma

Nous nous aimerons

MÉLODIE

Poésie de MAUBIÈRE BOUCHOR

Musique de CH. L. HESS

mf
Nous nous ai - me - rons au bord d'un sentier

Où l'her - be soit haute, et fraîche, et bien dou - ce,

Ou dans les grands bois, sur un lit de mons - se
cresc.

Nous nous ai - me - rons dans le monde en - tier!
più mosso.

Nous nous en i - rons é - per - dus, en rê - ve,
cres - cen - do.

Nous comprenant rien aux bruits d'i - ci bas, Nous aimant toujours
rit.

ne nous par - lant pas, Sur un O - cé - an qui n'a
rall e dim. mf a Tempo 1.

pas de grè - ve, Nous n'a - bor - de - rons nul - le

part: tou - jours un bon - heur tran - quille, i - nef - do'ce.

fa - ble, im - men - se; Et le vent des cieux, plus
rit. pp rall. poco a poco.

doux qu'au si - len - ce, Nous mur - mu - re - ra des chan - Lento.

sons d'a - mour!

LA MÊME, avec accompagnement de piano. 40c, chez J. G. Yon. 1732 Ste-Catherine, Montréal.

province de Québec, avec Mlle Marie Mathilda Lemieux, fille aînée de l'hon. F. X. Lemieux, de Québec.

Le 12 courant, avait lieu à la Salle Gariépy, l'enterrement de vie de garçon de M. Edgar Richard, de cette ville. Des amis nombreux lui ont présenté

un cadeau, et tous se sont amusés jus qu'à une heure avancée de la nuit.

M. Stocking, l'agent des passagers et de billets du Québec-Central, et le populaire administrateur du St-Lawrence Hall, à Cacouna, est en cette ville.

SHERBROOKE

Nous apprenons que l'Harmonie vient de faire deux excellentes acquisitions dans les personnes de MM. Lacroix, frères, venant de Hull. Bienvenue à ces messieurs.

PETITE CLEF DES SONGES

On aime généralement savoir ce que signifient ou présagent les rêves que l'on a faits. Voici :

Ail. — Rêver qu'on en mange, invitation pour le lendemain à un bal chez des gens bien.

Battre. — Ses habits : Economie, propreté.

Sa femme : Plénitude de ses facultés intellectuelles.

Impôts. — Rêver qu'on les diminue: Signe certain qu'on va les augmenter.

Rêver qu'on les augmente : même signe.

Loyer. — Rêver qu'on le doit : Signe d'une constitution régulière.

Qu'on le paie : Dérangement des facultés mentales.

Testament. — Rêver que l'on est couché sur un testament : Déception au réveil en s'apercevant qu'on ne l'est en réalité que sur deux matelats et un lit de plume.

Tortue. — On ira voir le lendemain discuter le budget à la chambre des députés.

Tragédie. — Entendre une tragédie en dormant annonce qu'on dormira en entendant une tragédie.

Veuvage. — Rêver veuvage annonce la guérison d'une maladie que l'on croyait incurable.

GRAPHOLOGIE

Le graphologue ne répondra qu'aux lettres accompagnées de l'envoi d'un coupon de primes du *PASSE-TEMPS*.

Nos correspondants et correspondantes ne doivent pas s'attendre à ce que nous leur disions la bonne aventure. Leur caractère est tout ce que nous pouvons connaître à l'aide de la graphologie. Nous leur recommandons instamment de coucher sur du papier non réglé leur échantillon d'écriture, et d'écrire couramment, comme pour un ami intime à qui l'on n'a rien à cacher. La signature complète — nom et prénom — ne doit pas être omise, vus grande utilité pour l'analyse graphologique.

Gièble — Esprit sérieux réfléchi, peu d'imagination dispositions mélancoliques et romanesques, sans emballement, amour de la famille avec beaucoup de volonté et sens artistique.

Flette Béliele — Esprit calme, froid et sérieux imagination active et agissante, beaucoup d'ordre, économie bien entendue, caractère entreprenant, amour du travail, volonté et sens artistique.

L'Ombra II — De l'imagination, beaucoup d'ordre, de la circonspection, caractère entreprenant, s'emballer facilement et sens artistique et beaucoup de volonté.

On demande un apprenti typographe connaissant les principes de la musique. S'adresser au "Passe-Temps".

GARDEZ L'ENFANCE

L'enfant est sujet à tant d'accidents de la gorge. A la moindre alerte faites prendre le BAUME RHUMAL.

CONSULTATIONS GRATUITES

Heures de bureau : 9 a.m. à midi, 3 à 5 p.m., 8 à 10 p.m.

Les personnes malades qui désiraient consulter nos médecins spécialistes, pourront les voir aux heures indiquées ci-haut. Blancs de questions, échantillons de PILULES DE LONGUE VIE et notre livret "La Prolongation de la Vie" envoyés sur demande.

LES PILULES DE LONGUE VIE se vendent dans toutes les pharmacies 50c la boîte.

Adressez: La Cie Médicale Franco-Coloniale, 202 rue St-Denis, Montréal.

Lisez *Le Canard* de cette semaine, et vous rirez. Abonnement, 50c par année, payable d'avance. En vente partout. 1 cefle numéro.

n'utilisez que **L'ONGENT de PIN PAREUME** Produits français couronnés par l'Académie de Paris

J. E. BELAIR,
Imprimeur de Musique,
Editeur-Propriétaire

PARTIE MUSICALE

Du

Passé-Temps

Abonnements:

Un an.....\$1.50
Six mois.....75 cents
Le dernier numéro.....5"
Anciens numéros.....10^{cts} chacun

MUSIQUE VOCALE et INSTRUMENTALE
POUR LE SALON

Vol. VI — No 135

26 mai 1900

Sommaire du No 135 :

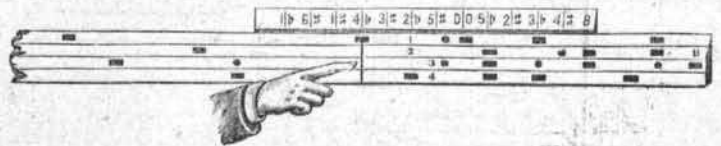
CHANT

Le Bûcheron.....T. Botrel
Jeanne aimons-nous toujours.....G. Maquis
Le drapeau de Carillon.....C. W. Sabatier
Nous nous aimons.....C. L. Hess

PIANO

Valse lente.....G. Pfeiffer
Le Bourgeois Gentilhomme.....Lulli
Caprice d'enfant.....F. Legouvé

NOUVELLE METHODE D'ACCOMPAGNEMENT



Cette nouvelle méthode se compose d'une simple baguette sur laquelle sont marquées toutes les clefs de la musique. A l'aide de cette nouvelle méthode, nous garantissons qu'une personne peut apprendre tous les accords sans l'aide d'un professeur, et cela en quelques jours. Il n'est pas nécessaire de connaître la musique. La baguette est marquée de signes qui permettent de jouer à première vue et sans études préalables. On est prié de dire, en ordonnant, si l'on désire une baguette pour piano droit ou carré, ou harmonium.

Prix : franco, \$1.50 ; avec notre coupon, \$1.45
En vente au *Passé-Temps* Montréal, Canada.



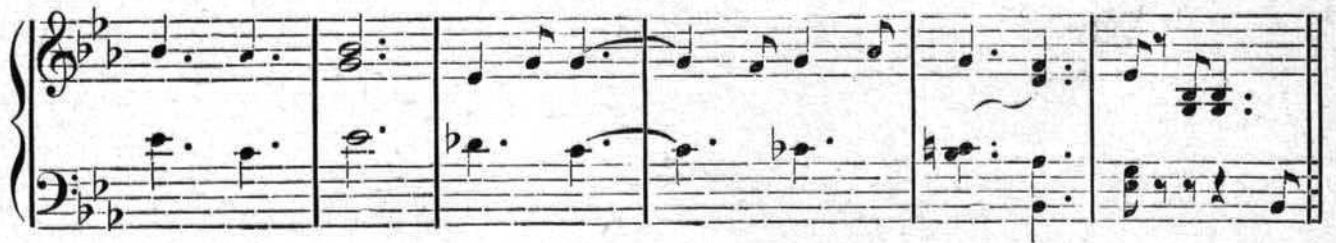
LE BUCHERON

CHANSON RUSTIQUE

Poésie et Musique de TH. BOTREL

Moderato. Sans lenteur.

PIANO. *ff*



à mi voix.

Un fris - son..... court à tra-vers les or-ges Et les ma - is.....



..... On en - tend..... chan - ter les rou-ges - gor - ges Dans les tail - lis ;.....



..... L'om - bre meurt..... et c'est de la lu - miè re Le gai ré - veil.....

plus fort.

.... Bû - che - ron !..... ou - vre donc ta chau - miè - re Au gai so - leil !.....

rall. *pp*

Refrain.
Tempo.

..... Lè - ve - toi !..... l'aube est dé - jà le - vé - e ! Bû - che - ron ! prends ta gran - de co -

Tempo.

f

gné - e, Mon gas..... Dans le mi - tan..... De la fo - rêt pro -

rall. Pour finir.

chai - ne, Le vieux chô - ne T'at - tend !

pp Tempo.

à mi voix.

2e Coup. Ce gé - ant..... c'est toi qui vas l'a - bat-tre, Toi pau - vre nain !.....
3e Coup. Bû - che - ron !..... quand sur l'ar-bre tu co - gnes Sois sans re - mords !.....

..... A son pied..... tu vins sou-vent t'é - bat-tre, E-tant ga - min ;.....
..... Il se - ra..... l'a - mi de nos be - so-gnes Et de nos morts ;.....

..... A son pied..... tu par-lais à ta "Dou-ce", Cœur fré - mis - sant :.....
..... Dans la glèbe,..... ou sur la Merbour - ru - e, Ou sur ton seuil.....

..... Au - jour - d'hui,..... la sé - ve t'é - cla-bous - se Com - me du sang.....
..... Il se - ra..... Ber-cean, Barque ou Char-ru - e... Ou bien Cer - cueil !.....

Refrain.
Tempo.

..... En - tends - tu,..... quand s'a - bat ta co - gné - e, En - tends - tu cet - te voix dé - so -
..... Bû - che - ron !..... ra - mas - se ta co - gné - e, En chan - tant re - joins ta mai - son -

lé - e, Mon gas ?..... C'est la cla - meur..... Immense et presque hu -
né - e, Mon gas !..... Dans le soir d'or,..... Sans ré - volte et sans

rallt

mai - ne Du grand chô - ne qui meurt !
hai - ne Le grand chô - ne est mort !

JEANNE AIMONS NOUS TOUJOURS.

ROMANCE,

PAROLES DE **ROLLA.**

MUSIQUE DE **GASTON MAQUIS.**

Mouv^t de Valse.

PIANO.

Mod^{to}

Les forêts ont mis leur pa-ru-re ver-te, Voi-ci le prin-temps et dans les sen-

- tiers, De mugnets en fleurs la terre est con-ver-te: Il y en a tant qu'on les foule aux

pieds. Voi-ci la sai-son des fol-les i-vres-ses Où tous les é-chos nous di-sent ai-

-mez! Viens sous le ciel bleu, viens, ô ma mai-tres-se, Pour nous les grands bois se sont par-fu -

VALSE.

- més Les ra-pi-des an-né-es Lais-sent des fleurs fa -

- né - es Sur nos jeunes a-mours sur nos jeu-nes a -

- mours Pour être heureux sans ces se, Jus-qu'à no-tre vieil-les -

- se, Jeanne ai-mons-nous tou-jours Jeanne aimons-nous tou-jours .

JEANNE AIMONS NOUS TOUJOURS.

ROMANCE.

Paroles de **ROLLA**.

Musique de **GASTON MAQUIS**.

1^r COUPLÉ  **Mod^{to}**
Les forêts ont mis leur parure verte, Voici le prin-

- temps et dans les sentiers De muguet en fleurs la terre est couverte, Il y en a

tant qu'on les foule aux pieds. Voici la saison des folles i-

- vresses Où tous les échos nous disent : aimez ! Viens sous le ciel

bleu, viens, ô ma maîtresse, Pour nous les grands bois se sont parfumsés

VALSE
Les rapides années — Laisent des fleurs fanées —

Sur nos jeunes amours — Sur nos jeunes amours —



Pour être heureux sans cesse Jusqu'à notre vieillesse



Jeanne aimons nous toujours — Jeanne aimons nous toujours —

2

Le printemps s'en va, la fraîcheur se passe
Les muguetts flétris, tombent à leur tour
La première fleur, qu'une autre remplace,
Fait rêver celui qui parle d'amour.
En été, ma belle, on craint les orages;
On pense à la fleur qu'un rien peut briser,
Et quand on s'égaré aux riants ombrages,
Où donc, ô Printemps, est ton doux baiser?

3

Un pâle soleil, quand revient l'automne,
Sur le bois jauni tombe en flèches d'or,
De l'été brûlant, foulant la couronne,
Au fond des taillis l'on revient encor.
Sur les amoureux plane la tristesse
Et pour fredonner un refrain d'amour,
Le souvenir seul succède à l'ivresse,
Une voix nous dit : Chacun a son tour.

4

La terre a repris son manteau d'hermine,
Un nouveau printemps germe dans son sein,
Sur les froids sentiers tous deux l'on chemine,
Où sont les instants qu'on rappelle en vain?
Comme le printemps, sous la neige épaisse,
Lorsque reviendra le soleil joyeux,
Au fond des grands bois une autre jeunesse,
Va se réveiller pour les amoureux.

VALSE LENTE

de CLÉOPATTE

G. PFEIFFER

Allegretto.

The first system of musical notation consists of two staves, treble and bass clef. The key signature has one flat (B-flat), and the time signature is common time (C). The music begins with a forte (*f*) dynamic. The right hand features a melodic line with eighth and sixteenth notes, while the left hand provides a harmonic accompaniment with chords and single notes.

T'o di Valse lente.

The second system of musical notation continues the piece. It features a change in time signature to 3/4. The music is marked with a *dim.* (diminuendo) dynamic. The right hand has a melodic line with some rests, and the left hand continues with a steady accompaniment.

La zeme Fois *f* et avec les petites notes.

The third system of musical notation is marked with a piano (*p*) dynamic and the instruction *dolce.* (softly). The right hand plays a series of chords, and the left hand plays a rhythmic accompaniment of eighth notes.

The fourth system of musical notation features a *sfr* (sforzando) dynamic. The right hand has a melodic line with some rests, and the left hand continues with a steady accompaniment.

The fifth system of musical notation concludes the piece. It features a *sfr* dynamic in the right hand and a piano (*p*) dynamic in the left hand. The right hand has a melodic line with some rests, and the left hand continues with a steady accompaniment.

sfr
cresc.

Fin.
f
p dolce.

p

sfr
p

sfx
cresc.

più animato.

LE BOURGEOIS GENTILHOMME

PAR LULLI

Musique composée pour les spectacles du Roy

AIR A DANSER

Tempo di minuetto (♩ = 88).

PIANO. *mf*

The first system of music is for piano. It consists of two staves: a treble clef staff and a bass clef staff. The key signature is one sharp (F#) and the time signature is 3/4. The music begins with a dynamic marking of *mf*. The melody in the treble staff features a series of eighth and sixteenth notes, while the bass staff provides a harmonic accompaniment with chords and single notes.

The second system continues the piano accompaniment. It features a dynamic marking of *p* (piano) in the middle of the system. The treble staff has a more active melodic line with some grace notes, while the bass staff continues with a steady accompaniment.

The third system shows the continuation of the piano accompaniment. The treble staff has a more active melodic line with some grace notes, while the bass staff continues with a steady accompaniment.

The fourth system is the final system on this page of the piano accompaniment. It concludes with a final cadence in both staves.

The first system of musical notation consists of two staves, treble and bass clef, with a key signature of one sharp (F#). The music is in a 3/4 time signature. The right hand features a melodic line with eighth and sixteenth notes, while the left hand provides a harmonic accompaniment with chords and single notes.

The second system continues the musical piece. It features a repeat sign in the middle of the system, indicating a first ending. The right hand has a melodic line with some grace notes, and the left hand continues with a steady accompaniment.

The third system shows a continuation of the melody in the right hand, which includes a long, flowing line with various rhythmic values. The left hand maintains a consistent accompaniment pattern.

The fourth system features a more active right hand with sixteenth-note patterns. The left hand continues with a simple accompaniment of chords and single notes.

The fifth system concludes the piece with a final cadence. The right hand has a melodic line that ends with a whole note chord, and the left hand provides a final accompaniment.

CAPRICE D'ENFANT

F. LEGOUGE

retenu. ♩ *Moderato.*

PIANO. *p*

Bébé va s'amuser.

retenu. *Tempo.*

rit. *animato.*

diminuendo. *f*

Bébé s'amuse.

f *f*

1. 2. 8. *retenu.*

ff *p*

Tempo Moderato.

animato. *cres-*

cen - do.

ben canto.

arpèges ad lib.

rit. un poco. a Tempo

La maman gronde. energico.

rall.

Bébé pleure et ne recommencera plus.

Io To.

inf Il reprend ses jeux.

rit. un poco. a tempo.

a Tempo. *retenu.* *retenu.* *Tempo.*

animato. *diminuendo.* *f*

f *f*

1. 2. 8^{va}: *retenu.* *Tempo Moderato.* *ff* *p*

animato. *cres-* *cen-* *do.* *ff*

MUSIQUE DEJA PARUE dans le PASSE-TEMPS



Numéros épuisés: 1, 2, 6, 10, 11, 13, 14, 16, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 28, 30, 31, 32.

ABBREVIATIONS:
C. signifie CHANT; P., PIANO; V., VIOLON;
M., MANDOLINE.

Nous enverrons un numéro du journal sur réception de dix cents.

VOLUME I

- Nos. Titres des morceaux.**
3 P. Gavotte de la princesse.
4 C. La cueillette.
P. Gigue.
5 C. La chanson du marquis (Cloches de Corneville).
P. Marche militaire.
7 P. La charmeuse (valse).
8 C. J'ignore son nom (Si j'étais roi).
9 C. Marguerite.
12 C. Doux mystère.
15 P. Gavotte-Duchesse.
17 C. C'est un rêve (Le songe d'une nuit d'été).
P. Romance sans parole.
18 C. Enfin un jour plus doux se lève (Les Mousquetaires de la Reine).

VOLUME II

- 26 C. Souvenirs du jeune âge (Le Pré aux Cleres).
P. Fantaisie Mignonne.
V. Le Rêve d'un ange.
29 C. Soleil de printemps.
P. La berceuse des cloches.
P. Mignonnette (polka-mazurka).
33 C. Air de Wolfram (Tannhauser).
C. Fleurs et pleurs.
P. Graciosa (valse).
34 C. Le bouquet de lilas.
P. Les Compagnons (marche).
P. Syrie (danse éthiopienne).
35 C. La fille du tambour-major (duo).
P. Laurier (marche).
36 C. Chanson d'amour.
P. Canzonetta (Rondo).
37 C. Chant d'amour (Stances de Flégier).
P. Gavotte de DeMol.
38 C. Rose, ma mie!
C. En tandem, marche vélocipédique.
P. The Manhattan Beach.
P. Aux 3 Suisses (polka).
39 C. Les trois chansons.
C. Chanter et souffrir.
C. L'hôtel du No 3.
P. Premiers rayons (valse).
40 C. A Douarnenez en Bretagne.
C. Le Bain du Modèle.
P. En avant (galop).
P. La promenade (marche).
41 C. Pourquoi je suis triste.
C. La chanson du semeur.
P. Danse of brownies.
P. Pluie de roses (bluette).
42 C. Ne donne pas ton cœur.
C. Comme les autres.
P. Le premier réveil du cœur.
43 C. As-tu souffert, as-tu pleuré? (Mignon).
C. Imposons l' piano.
P. Humoresque.
44 C. Les deux grenadiers.
C. L'Encombrement.
P. En attendant (polka).
45 C. L'enlèvement de la Toledad (duo).
C. Panurge.
C. Le Moulin.
P. Hourida (valse).

- 46 C. Noël des oiseaux.
C. Dodo.
P. Polka fin de siècle.
47 C. Le jour de l'an (scène enfantine).
C. Le juge d'instruction.
P. Jours de fête (polka-marche).
48 C. Étoile du matin.
C. Le Rhin allemand.
P. Gavotte du jeune âge.

VOLUME III

- 49 C. Jeanne, aimons-nous toujours.
P. Bohème-Polka.
P. Marche-Promenade.
50 C. Mon cœur s'ouvre à ta voix (Samson et Dalila).
51 C. Pourquoi rêver?
P. Frikette (valse).
52 C. La Soularde.
C. Dors, ma charmante.
P. Passepiéd.
53 C. Vive la Raquette (chœur).
P. Bon voyage (polka).
V. Olga (berceuse).
54 C. Le timbre d'argent (cavatine).
C. Mariage bleu.
55 C. Duo d'Adam et Ève (Le Paradis Perdu).
P. Gavotte.
V. Polka d'Arlequin.
56 C. Air de Triomphe (Le Paradis Perdu).
P. Anémone (mazurka).
V. Mon rêve (berceuse).
57 C. Roses et baisers.
C. Le drapeau.
P. Noces de diamant (marche).
P. Le chevalier d'Harmenthal (air de danse).
58 C. Chanson aux étoiles.
P. L'Auberge du Tohu-Bohu (ouverture).
59 C. Le chemin de ton cœur.
P. Valse expressive.
60 C. Le champagne.
P. Marche Turgeon.
V. Fantaisie orientale.
61 C. Hymne à la France.
C. Chanson de l'enfant.
P. Valse des mouches.
62 C. Les noces de Madeleine.
P. Par amour pour elle (polka).
63 C. Chanson pour elle.
P. Un sourire (valse).
64 C. Au temps des moissons
M. Mandoline.
65 C. Enfants et mères.
P. En rêve.
66 C. Laurier (chœur).
P. Habanera-Serenata (caprice).
67 C. Stances à Manon.
P. Fête galante (menuet à 4 mains).
V. Gavotte Pompadour.
68 C. La saison des baisers.
P. Souvenir du 65me (marche).
V. Prière et pastorale.

- 70 C. Le vilain brisé.
C. Prière d'amour.
P. Pervenche (polka-mazurka).
71 C. Princesse d'auvergne.
P. Concert dans la forêt.
72 C. Le Biniou.
C. Dernière missive (romance).
P. Danse Gallienne (La Vierge) morosau à 4 mains.
V. 3e Mélodie.
73 C. Qu'il est loin mon pays (Sapho).
P. Solitude de Sapho (prélude du 5e acte).
74 C. Les rameaux (français et anglais).
P. Doux souvenir (romance sans paroles).

VOLUME IV

- 75 C. Villanelle d'amour.
C. Les ciseaux fêtent l'amour (romance).
P. Bijou polka.
V. Valse Mignonne.
76 C. Dieu seul me la rendra.
C. Valse des roses et des cerises.
P. Étude fuguée en style libre.
77 C. Les Mousquetaires au Couvent.
C. Tout simplement.
P. Les sautés, s. s.
78 C. Un nid sur une tombe.
C. Tes Yeux.
P. Valse légère.
P. Au pays de l'or (marche).
79 C. Chant de Pâques.
C. Voilà comment il faut aimer sa mère.
C. Connais tu le pays (Mignon).
P. Le Jodo, du rosignol (berceuse).
81 C. Ave Maria.
C. Les Matelots sont rigolos.
82 C. Silvio Pellico (romance).
C. Passons galement notre jeunesse.
P. Simple aveu (romance sans paroles).
83 C. Mandoli Mandola.
C. Le petit doit n'a pas tout dit.
C. Les mousquetaires au couvent.
84 C. Le petit chat.
C. Moutons et Dindons (La Mascotte).
P. Sweet Memory (nocturne).
V. Mignon (fantaisie).
85 C. Couplet du Cinquantenaire.
C. Les regrets de Mignon.
C. Marche Lorraine.
P. Marche St-Jean-Baptiste.
86 C. Marquis et Marquise.
C. Les envoyés du Paradis (La Mascotte).
P. Polka des bébés.
87 C. L'amour sans domicile.
C. Ne parle pas, Rose (Les Dragons de Villars).
P. Nocturne de Massenet.
88 C. Vous qui voulez des servantes (Les Cloches de Corneville).

- 88 C. La romance du baiser (La Mascotte).
P. Bisarris de Arista (polka).
P. Sur la plage (marche).
89 C. Il va venir (La Juive).
C. Dans mes voyages (Cloches de Corneville).
P. Joyeuse Fête (mazurka).
90 C. Je regardais l'air (Cloches de Corneville).
C. Berceuse d'amoureux.
P. Illinois Battleship (marche).
91 C. Vous êtes si jolie.
C. Verdunette.
P. Donx secrets (valse).
92 C. O Canada, mon pays, mes amours.
C. Ne parlez pas de mon courage (Cloches de Corneville).
C. Je suis un peu grise (la Périchole).
P. Les Papillons (polka-mazurka).
93 C. La valse des Zéphires.
C. Les Nationaux (air: Les Montagnards).
P. Le Passe-Temps (polka villageoise).
M. La danse des fées.

- 95 C. L'amitié d'une hirondelle.
C. Le jour où vous m'avez aimé.
P. Impromptu-Valse.
V. Dans le hamac.
96 C. Profitons bien des jours d'automne.
C. A bas les paresseux.
C. La chanson de Marinette.
P. Humoresque.
97 C. Bonjour Suzon.
C. Les choses qui crissent.
C. L'enfant chantant la Marseillaise.
C. Si tu n'aimes pas ça, d'mande autre chose.
P. Nanna-Valse.
P. Ramenez vos moutons, bergère.
M. Un rêve d'amour.
98 C. La chanson des peupliers.
C. Vieux Noël populaire.
C. La marche des rois.
C. Dans la nuit étoilée.
C. Un Canadien errant (pour 4 voix mixtes).
C. Les vieux parfums.
C. Brise des nuits.
C. Sur le chemin de Bagnolet.
P. L'insaisissable (galop).
99 C. En ce château, que cherchez-vous (Les Humoresques).
C. Ce n'était qu'un beau songe.
C. Vous m'avez fait pleurer.
C. Stances à l'Océan.
P. Vive la France (marche solennelle).
M. Avec toi

LE PASSE-TEMPS, 58 St-Gabriel, Montréal.

MONOLOGUES

OU CHOSES A DIRE

DÉJÀ PARUS DANS LE PASSE-TEMPS

Nous enverrons un de ces monologues sur réception de dix cents.

- Nos. Titres des morceaux.**
3 Le fiancé de Marivonne
4 La chanteuse
8 L'aimable voleur
53 Le pantalon
34 Un monsieur qui ne veut pas changer ses habitudes
35 Les voyages d'une puce
36 Le roman de Jeanne
37 Master Corbeau avec Master Renard
38 La grenouille qui voulait faire lui aussi grosse que le boeuf
39 Le médecin
41 Pour un rhume
42 Leloup avec l'agneau
43 L'histoire de Guillaume Tell racontée par un Anglais
50 Le cavalier arabe
62 On n'entre pas
63 Nini Pimbèche
64 Le dimanche d'Eugène
65 Le Baptême de Bébé
69 L'enfant mrytr
70 La mère du supplicé
71 Credo d'amour
72 Le nouvel an
73 Premier amour
75 Sur le boulevard
77 La chasse
78 Les chaussettes de papa
79 Bloquée
81 Joli mois de mai
82 La graphologie
83 Pourquoi?
84 L'Épave
85 Barbason
87 Maitre Jean
88 Les joies matrimoniales
90 Pour le drapeau
91 Les chansons de grand'mère
92 La valse des feuilles
93 Baby
95 Lettre d'un étudiant à une étudiante
96 L'or allemand ou la Trahison du petit bossu
97 Le petit tambour de Gravelotte

- 98 La fête de bon papa
L'Eventail
99 Les morceaux du Paradis
102 Les vagabonds
104 Plaidoyer
105 La toilette des condamnés
106 Le Merlan
108 Le compliment de Bébé
113 Oh! Mademoiselle
114 L'homme aux grillons
115 Les papillons
120 Morte ou mer
121 En famille
122 Tiens! voilà la caserne
123 Le drame de la rue Meslay

Monographie de

PLANTES CANADIENNES

Suivis de Croquis Champêtres et d'un Calendrier de la Flore de la Province de Québec avec illustrations de Ed. J. Massicotte, par E. Z. MASSICOTTE, avocat, publiciste, secrétaire de l'École littéraire de Montréal.

Prix, 50c, avec notre coupon, 45c.

En vente au *Passe-Temps*, Montréal.

FAITES FAIRE VOS

Impressions de toutes Sortes

à l'imprimerie du

Passe-Temps

Exécution artistique et prix excessivement bas

58 St-Gabriel, Montréal

CHANSONS ET MONOLOGUES

DÉJÀ PARUS DANS LE MIRLITON

C. signifie CHANSON; M., MONOLOGUE.

- No 1—C. Descends donc, on va rigoler.
M. La femme et la pipe
2—C. Nous étions huit
C. Ainsi soit-il Buffalo Bill
C. Berceuse d'un matin d'hiver
M. Le "P" de Célestin
3—C. Les p'tites chatteries
M. Nabuchodonosor
4—C. La chanson des cigales
M. Blanchette
5—C. Private Tommy Atkins
C. Les élections
M. Le gâteau de ma tante
6—C. Diamant Jubilee Hymn
C. Tu f'rais bien d'en méfier
M. Je ne m'emballer jamais
M. Le suicidé malgré lui
7—C. Les crêpes
C. Ouvrez vos blancs rideaux
M. La cuiller d'argent
8—C. Mon héritage
C. Chanson du toréador
M. Ce que je pense
9—C. Ensemble
M. Le locataire grincheux
10—C. Les oiseaux vont nicher
C. Le chemin de ton cœur
M. Eloi, Latuille
11—C. Le mirliton bouché
C. Le champagne
M. C'est tout le portrait de son père
12—C. La valse du cliquot
C. Ça s'arrête
M. L'entre pas
13—C. Si vous croyez avoir rêvé
C. Les noces de Madeleine
M. Nini Pimbèche
14—C. C'est de l'amour
C. L'enfant chantant la Marseillaise
M. Le dimanche d'Eugène
15—C. Les trois baisers
M. Le baptême de bébé
16—C. La bicyclette
M. Le chapeau-claque

Ces numéros se vendent 10 cts pièce.

LE MONDE ILLUSTRÉ

le plus ancien et le mieux fait des journaux hebdomadaires illustrés, devrait être reçu dans toutes les familles canadiennes. Ces articles sont signés par nos meilleurs écrivains, ses romans sont marqués au coin de la plus haute morale et l'exécution typographique en est des mieux réussies. De plus, \$200 de primes sont distribués tous les mois parmi les abonnés. Abonnement, \$3.00 par année. Adresse. le "Monde Illustré", Montréal.

Voulez-vous un cigare de 10c pour 5c? Demandez le MANILLA ROSE, le bijou des cigares.

CORS-VERRUES-DURILLONS

"ANTIKOR - LAURENCE"



Remède sûr et efficace pour enlever promptement et sans douleur les **Cors, Verrues et Durillons** Energique, Inoffensif et Garant.

EN VENTE PARTOUT
Envoyé par la poste sur réception du prix **25c. le flacon.**
A. J. LAURENCE-Pharmacien, Montréal.

PLUS DE CORS AUX PIEDS!

LE PETIT CRUCIFIÉ

(chant et piano). Paroles de René Esse, musique de Alf. S. ptre
Prix: 25c. avec notre coupon de primes, 20c.



TOILETTE DE PROMENADE ET ROBES D'INTERIEUR.



Robe en voile rose plissée, corsage boléro blousé avec revers et col rabattu, devant de mousseline de soie blanche. Cravate de tulle blanc. Capeline de paille ornée de roses.

Robe en toile bleue, la jupe rayée de piqués ondulés. Double boléro de toile et de piqué blanc à basques agrandies derrière et garni d'un col rabattu revers de guipure croisés, sur un devant de linon à petits plis avec col droit en guipure. Haute ceinture noire passée sous les devants. Capeline de paille garnie

Robe en cachemire crème incrustée d'entre-deux de guipure, volant à plis, le corsage ajusté rayé des mêmes entre-deux recouvert d'un boléro de guipure en pointe. Capeline de paille noire en

Costume de drap; jupe garnie de biais piqués, le boléro ajusté et croisé par des boutons en olive, le col et les revers en guipure de Venise. Cravate de tulle. Grande capeline de paille garnie de taffetas vert-clair et d'un bouquet de violettes, guirlandée de roses blanches.

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE "BAUME RHUMAL"



POELES A GAZOLINE

Le plus bel Assortiment
à Montréal

De tous les prix :
depuis \$2.50 à \$40

Nous livrons la gazoline à domicile.
On échange les poêles de cuisines.

J. U. Foucher & Cie
1588 STE-CATHERINE

PREMIERE COMMUNION

La période annuelle des premières communions est arrivée, et déjà de pures théories d'enfants remplissent nos temples de la floconneuse blancheur de leurs robes de mousseline.

C'est une monotone uniformité qui préside au choix de la toilette des communicantes. Il est tout à fait de bon goût de leur mettre ce jour-là les robes les plus simples, les plus unies. La jupe sera ronde de façon à raser le sol, faite avec une certaine ampleur, froncée dans la ceinture, le corsage froncé dit à la vierge tenant à la jupe.

Cette façon comporte une étoffe légèrement blousée avec fronces à la taille et des fronces aux épaules, ce qui étoffe un peu le buste étroit des enfants de cet âge. La robe est absolument montante avec encolure de taffetas ou de faille blanche terminée par une ruche très légère et très fine. Les cheveux longs seront rassemblés en chignon plat sous ce bonnet qui sert à fixer le voile. Celui-ci est en mousseline claire, semblable à celle de la jupe, arrondi du bas et simplement entouré d'une étroite valenciennne ou d'un picot de dentelle. Quelques personnes pourront préférer comme bordure une engrelure dans laquelle on passe une comète de satin.

Dans ce cas on pourra poser un entre-deux d'engrelures et comètes à clair au-dessus de l'ourlet triplé. Mais la toilette de première communion doit avoir un caractère tout spécial, ne se rapportant à rien de moderne ou de mode, ce ne sont ni les mêmes proportions ni les mêmes formes. Les grandes maisons qui ont à faire ce genre de toilette évitent même tout ce qui peut se rapporter à la modernité. Les longues ceintures nouées à la main avec coques et pans tombant derrière à la longueur de la jupe se feront de préférence en rubans de faille mate ou bien en taffetas.

Nous conseillerons de choisir une mousseline très claire et à peu près désapprêtée, sans cependant aller jusqu'à la mousseline des Indes. La robe de dessous absolument montante aussi, sera en percale ou en fine satinette, à moins qu'on ne choisisse la petite soie molle et légère nommée marceline ou florence. Cependant, le coton étant d'un blanc plus franc plus absolu, c'est encore aux tissus de coton que l'on donnera la préférence.

Des souliers de maroquin blanc montants et noués par des cordons de taffetas, seront préférables à tout. Tous les accessoires, le sac, le mouchoir, les gants de peau sans boutons, tout cela sera aussi simple que possible. Par surcroît on évitera les bijoux, du moins pendant la cérémonie de l'église. Il sera bon de tenir prêt tout un habillement de dessous en jersey de cachemire, car il faut craindre les brusques changements de la température.

En France, pour les garçons, on choisit de préférence le smoking en drap franchement bleu avec le pantalon pareil et le gilet de piqué blanc. Maintenant, les hommes élégants se marient en habit bleu à boutons d'or, faisant revivre ainsi des traditions qui, depuis deux ou trois générations, faisait sourire comme très démodée. A plus forte raison, croit-on employer le vêtement bleu le jour de la première communion. Chemise à plis non empesée avec col droit rabattant. On met moins aux garçons de cet âge, les grands cols blancs arrondis et empesés. Ils conviendraient mieux si l'on choisit la veste genre anglais dite "tout rond". Le melon de feutre à petits bords roulés est plus habillé que le chapeau de paille. Cravate de soirée en linon blanc nouée à la main. Bottines vernies à boutons avec des chaussures de soie blanche. Gants de peau blanche. C'est à peu près là, toutes les élégances permises. Le brassard sera en moire ou faille blanche, fait en ruban frangé à même, avec double coque et longs pans. Quelques personnes font broder le chiffre et la date en lettres d'or sur la traverse du nœud, afin de le conserver comme souvenir. On le fait alors mettre sous verre dans l'encadrement du cachet de première communion.

ET C'EST AINSI

C'est si doux à prendre, le BAUME RHUMAL, et cela fait tant de bien quand on est enrhumé.

ECHANTILLONS GRATUITS

Enchantillons de PILULES DE LONGUE VIE et notre livret "La Prolongation de la Vie" envoyés sur demande. Adressez : La Cie Médicale Franco-Coloniale, 202 rue St-Denis, Montréal.

LES PILULES DE LONGUE VIE se vendent dans toutes les pharmacies 50c la boîte, six boîtes pour \$2.50.

L'Incendie de Hull, complainte, en vente partout, 10c.

Seule!

ADOLPHE D'ENNERY

QUATRIÈME PARTIE

(suite)

Non, non, ce n'est pas une vision, c'est la réalité... s'exclama le guide tout frémissant d'émotion et de bonheur...

Claude Michot était maintenant transfiguré.

Oubliant le danger qu'il courait encore et Thérèse elle-même, il s'était élancé, de toute sa vitesse, vers la route par laquelle venait de disparaître le cavalier.

Thérèse presque folle, le suivait, cramponnée à la crinière du cheval.

Malgré l'évidence, elle ne pouvait se persuader qu'elle n'avait pas été le jouet d'une hallucination.

Ils arrivèrent ainsi à la lisière du bois, n'ayant plus à franchir qu'un étroit ruisseau pour se trouver hors de la forêt.

Leurs yeux se portèrent alors de tous côtés, sans pouvoir rencontrer même la trace des fauves et de Georges Ravergy.

Mais c'était bien lui qui venait d'apparaître comme dans un songe.

— Suis-je folle ? s'écria Thérèse, mes yeux et mon cœur ne m'ont-ils pas abusés ? Est-ce bien Ravergy que j'ai vu ?

— Mais oui, cent fois oui mademoiselle, si ce n'était pas lui, si ce n'était qu'un rêve, une vision, comme on dit, un de nous deux pourrait croire l'avoir vu : mais nous l'avons bien vu l'un et l'autre, nous l'avons bien reconnu tous les deux, ce cher Ravergy ; et deux personnes ne font pas, en même temps, le même rêve.

— Vous le connaissez donc ? demanda Thérèse qui se rappelait que son compagnon lui avait dit, le jour de sa première rencontre avec lui, qu'il était seul au monde que, pas plus en Amérique que dans son propre pays, il n'avait personne qui s'intéressât à lui, personne à qui il dut s'intéresser lui-même... pas un parent, pas un ami.

— Vous le connaissez ? répétait-elle.

— Si je le connais ! moi ! Claude Michot ! son compagnon d'armes, son ami le plus dévoué !

— Et vous affirmez que c'était lui, là-bas, tout à l'heure ?

— Je vous l'affirme, je vous le jure.

— C'était lui ! s'écria Thérèse, délicate de joie, de bonheur, c'était lui !... puis tout à coup, et d'une voix qui tremblait :

— Mais qu'est-il devenu ? ces horribles fauves parmi lesquels il fuyait l'incendie ne l'auront-ils pas égorgé ?

— Non, dit Claude Michot, je les connais ces animaux sauvages ; terribles quand la faim les excite, ils deviennent poltrons et lâches en présence du feu, qui est pour eux un objet d'épouvante.

Vous les avez vu s'enfuyant, pêle-mêle, les plus faibles, les plus inoffensifs, côte à côte avec les plus féroces.

À leur sortie du bois, ils se seront

séparés, mais sans interrompre leur fuite et il s'écoulera du temps avant que le naturel repariassant ne réveille leurs instincts de sauvagerie et de férocité, et ne fasse d'eux, un redoutable danger pour Ravergy qui aura su, d'ailleurs, se mettre à l'abri.

— Et vous pensez que nous le reverrons ?

— J'en suis sûr. Du moment qu'il se trouve dans ce désert, il ne peut y être venu que pour se rendre à Sacramento où nous allons nous-mêmes.

— A l'heure actuelle il est là-bas, devant nous, emporté par son cheval que le voisinage des fauves a sûrement rendu fou. Il a continué sa course endiablée et s'est perdu pour nos yeux, là-bas, à l'horizon où la brume, ou bien un pli de terrain nous le cache ; mais je vous jure qu'il est là.

— Du train dont nous sommes forcés de marcher, moi à pied, et vous au pas de votre cheval, ça serait folie de penser à pouvoir le rattrapper : mais je vous le répète, nous sommes sûrs, à présent, de le retrouver à Sacramento.

— Où donc vous êtes-vous déjà rencontré avec lui ?

— Où je me suis rencontré avec lui ?... avec Georges, mon camarade, mon frère, mon capitaine ?... Le seul être, avant que je vous aie connue pour lequel je me serais fait casser la tête et trouer la peau ?

J'ai rencontré Georges, comme je vous ai rencontrée vous-même mam'zelle : par hasard.

Et se reprenant :

— Pour mieux dire, il était écrit, là-haut que nous devions nous connaître et que je devais m'attacher à lui, comme je me suis attaché à vous, tout de suite, sans avoir besoin de me consulter et même de me donner, comme on dit, le temps de la réflexion.

— La première fois que nous nous sommes trouvés en face l'un de l'autre, Ravergy et moi, c'était sur une place publique devant une table où un tas de braves jeunes gens s'enrôlaient. Non seulement ceux-là, mais aussi des hommes de tous âges et de toutes les conditions, pauvres comme riches, mariés et pères de famille, un tas de vrais patriotes, qui tous venaient apposer leurs noms sur des registres d'enrôlements, pour aller chasser de notre pays de France, les Prussiens et les Autrichiens qui voulaient ramener un roi pour nous gouverner.

(La suite au prochain numéro).

AUX SOURDS.—Une dame riche qui a été guérie de sa sourdité et de bourdonnements d'oreille par les Tympan artificiels de l'INSTITUT NICHOLSON, a remis à cet institut la somme de 25,000 frs. afin que toutes les personnes sourdes qui n'ont pas les moyens de se procurer les Tympan puissent les avoir gratuitement. S'adresser à l'INSTITUT NICHOLSON, 780, EIGHTH AVENUE, NEW-YORK. 118-169

ON NE PEUT LE NIER

Le BAUME RHUMAL guérit infailliblement la toux, le rhume, la coqueluche.

LIVRETS GRATUITS

Notre livret "La Prolongation de la Vie" et un échantillon des PILULES DE LONGUE VIE envoyés sur demande. Adressez : La Cie Médicale Franco-Coloniale, 202 rue St-Denis, Montréal.

LES PILULES DE LONGUE VIE se vendent dans toutes les pharmacies 50c la boîte, six boîtes pour \$2.50.

LE BAUME RHUMAL est le ROI DES GUERISSEURS

ÇA NE VOUS COUTERA RIEN
Pour Guérir cette Dyspepsie

SI VOUS BUVEZ LE

CAFÉSANTÉ

au lieu de THE ou CAFE

Représentants pour Québec : W. BRUNET & CIE

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS & EPICIERS

Nouvelles MANDOLINES Forme Guitares

Ces instruments sont beaucoup plus facile à tenir et beaucoup plus facile à jouer, et comme ton ils n'ont pas d'égaux

PRIX : de \$10 a \$30

Aussi Mandolines Ordinaires de \$4 a \$40

Réparations de toutes sortes exécutées à bref délai. Toujours en stock des instruments pour orchestre et fanfare à prix réduit. Violons faits à ordre.

Agent pour F. Besson's, de Londres, Ang., Polisson, Guinot & Cie, de Lyon, France, Gérôme Thibautville Lamy, Paris.

Chas. Lavallée

35 COTE ST-LAMBERT

MONTREAL

Dominion Toilet Supply 277 RUE DROLET

Fournitures de toilette pour bureau : 6 essuie-mains par semaine, savon, cirage, etc. Abonnement : 25 cts par semaine. Service irréprochable

POUR CHAPELETS des RR. PP. CROISIERS, Médailles et Petits Chapelets de S. Antoine, timbres-poste oblitérés, écrites à l'Agence de l'Ecole Apostolique de Bethléem, No 153 rue Shaw, Montréal. 101-126

DESSIN PHOTO GRAVURE SUR BOIS. LAD. MONTREAL 1830 NOTRE-DAME MONTREAL. Illustration of a man's profile.

Auguste Charbonnier PROFESSEUR FRANÇAIS

20 ans d'expérience dans les meilleurs collèges de France. Latin, Grec, Français Mathématiques, Piano, Orgue, Cornet, Flute, Violon, etc. Solfège, Chant et Harmonie.

Préparation aux examens préliminaires de Droit, Médecine, Pharmacie, etc. 31 Rue des Commissaires MONTREAL 76-102

Pour névralgie, rhumatisme, goutte, sciatique

NOUVEAU MAGASIN DE BIJOUTERIE

Theo. Grothe Fils

BIJOUTIER, HORLOGER ET OPTICIEN

Importateur de Montres en Or et Argent Horloges, Argenteries, etc.

Specialités : Anneaux de Fiançailles et de Mariage et Bijoux faits sur commande.

1341-1341 1/2 rue Sainte-Catherine 152-157

La Mandoline

Voulez-vous avoir tous les quinze jours une ou deux jolies compositions pour deux mandolines, ou violons, avec accompagnement de guitare, des auteurs italiens et français les plus renommés? Abonnez-vous au journal IL MANDOLINO, et vous recevrez tout de suite, pour prime, un joli Album contenant six morceaux pour mandoline et guitare. On s'abonne pour un an en envoyant un mandat-poste de 7 francs (\$1.33) à Il Mandolino, 38 rue Pô, Turin, (Italie). Ce journal a neuf ans d'existence.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs" pour savoir comment s'obtiennent les patentes. Informations fournies gratuitement. MARSHON & MARION, Experts, 115, Edifice New York Life, Montréal. Bureaux: 1 et Atlantic Bldg. d. Washington, D. C.

SERPENTS DE PHARAON, effet magique surprenant, 10 cts la boîte. Directions dans catalogue envoyé en même temps. E. Hartman, 58 St-Gabriel, Montréal.

NOS PRIMES

Toute personne qui paie un an d'abonnement d'avance (\$1.50) a droit à l'une des Primes suivantes :

PRIME No 1 - SPLENDIDE PANTOISSIEN BIJOU de 360 pages, format de poche, riche reliure capitonnée en veau ou cuir de Russie, avec monogramme doré sur le plat, garde-chromos. tranche rouge sous or, coins arrondis, dont le prix chez tous les libraires est de une piastre; le livre est renfermé dans une jolie boîte.

PRIME No 2 - UN BEAU CHAPELET EN AMÉTHYSTE, chaîne forgée, en argent, jolie croix carrée en argent; le chapelet est renfermé dans un étui en cuir.

PRIME No 3 - NOUVELLE METHODE D'ACCOMPAGNEMENT - Cette nouvelle méthode se compose d'une simple baguette sur laquelle sont marquées toutes les clefs de la musique. A l'aide de cette nouvelle méthode, nous garantissons qu'une personne peut apprendre tous les accords sans l'aide d'un professeur, et cela en quelques jours. Il n'est pas nécessaire de connaître la musique. La baguette est marquée de signes qui permettent de jouer à première vue et sans études préalables. On est prié de dire, en ordonnant, si l'on désire une baguette pour piano droit ou carré, ou harmonium.

PRIME No 4 - DIX ANCIENS NUMEROS DU PASSE-TEMPS à choisir dans la liste de la Musique déjà parue (voir Supplément). Ces anciens numéros se vendent 10c chacun, et notre coupon ne peut être utilisé en ordonnant des anciens numéros.

PRIME No 5 - LE DICTIONNAIRE COMPLET ILLUSTRE DE LA LANGUE FRANÇAISE par P. Larousse, 1143 pages, 2000 gravures, 35 tableaux encyclopédiques, 27 cartes géographiques, dont 7 spéciales au Canada, 260 portraits de personnages célèbres du Canada et des autres pays, 5,000 articles géographiques et historiques concernant le Canada; fort volume relié.

PRIME No 6 - SIX JOLIS ROMANS MODERNES dont voici les

titres : 1. Mon oncle et mon curé; - 2. Le roi des voleurs - 3. Toujours à toi; - 4. Père et fils; - 5. Jeanne Mercœur; - 6. La femme du fusillé.

PRIME No 7 - UNE PIASTRE DE MORCEAUX DE MUSIQUE, CHANSONNIERS ou LIVRES DIVERS à choisir dans le Catalogue de Musique et de Librairie du PASSE-TEMPS. Si l'on choisissait des livres ou morceaux de musique pour plus d'une piastre, il faudra ajouter au prix de l'abonnement le montant de cette différence.

PRIME No 8 - LE NOUVEAU DICTIONNAIRE FRANÇAIS-ANGLAIS ET ANGLAIS-FRANÇAIS par Nugent, rédigé d'après les meilleures autorités et contenant tous les mots généralement en usage dans les deux langues; fort volume relié.

PRIME No 9 - SUPERBE PIPE en racine de bruyère, évidée à la main. Fourneau et tuyau 2 pouces, bout d'ambre 3 pouces. Etui gainé en peau, intérieure velours-peluche. Article riche,

PRIME No 10 - COUPE PAPIER, en nacre irisée, convenant aux jeunes filles ou aux jeunes femmes. Forme lance, poignée sculptée. Convient parfaitement pour un cadeau.

PRIME No 11 - PORTEFEUILLE (BOURSE) MAROQUIN du Levant - deux nuances. Noir et lavalière. Coins jouré en argent. Dispositions pour pièces de monnaie, billets de banque, cartes de visite, etc.

PRIME No 12 - PLUME-FONTAINE, dernière création en caoutchouc durci, avec siphon et étui. Article utile entre tous et en grande faveur pour les personnes soigneuses qui, à l'aide d'un instrument semblable à un crayon, peuvent écrire à l'encre, ce qui est toujours plus convenable.

PRIME No 13 - 100 CARTES DE VISITE, sur bristol extra fin, caractères classiques et originaux.

Les primes mentionnées ci-dessus ont une valeur d'au moins \$1.00 au détail.

Pour s'abonner, il suffit de nous retourner le bulletin ci-dessous après en avoir rempli tous les blancs. Adressez Le Passe-Temps, Montréal, Can.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION 1900 J. E. BELAIR, édit.-prop. du Passe-Temps, 58 rue Saint-Gabriel, Montréal. Monsieur, - Veuillez trouver ci-inclus la somme de \$1.50 pour un an d'abonnement au Passe-Temps. Vous commencerez mon abonnement avec le No..... et comme prime vous m'enverrez..... Nom..... Adresse..... Nous acceptons les timbres du Canada et des Etats-Unis.

Pour névralgie, rhumatisme, goutte, sciatique N'oubliez que L'HUILE DE PIN PARFUME Produits français couronnés par l'Académie de Paris.

L'ECRIN MUSICAL

RECUEIL DE

Romances, Chansons et Melodies

Les plus Nouvelles et les plus Populaires

Prix net, - - 35 cents

J. C. YON

Marchand d'Instruments de Musique, Importateur de Musique Vocale et Instrumentale et Fournisseur de la plupart de nos Maisons Religieuses

LE PLUS GRAND CHOIX DE MUSIQUE EN CANADA

1732 rue Ste-Catherine, Montreal

Téléphone des marchands, No 50

1. 7-152

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &c.

A person sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.
A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.
MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

J.A. DUMAS



Photographe

112 Rue Vitre
Coin St Laurent
MONTREAL.



Mr J. J. LEVERT

Professeur de ... **MANDOLINE, GUITARE et BANJO**

Et Importateur de ces Instruments

Leçons données privément à mes salles ou à domicile.
Instruments et accessoires FOURNIS GRATUITEMENT pour leçons à mon étude.

2232 RUE SAINTE-CATHERINE
(Vis-à-vis le QUEEN'S THEATRE) MONTREAL

J. E. VILLENEUVE

Accordeur et Reparatteur

De Pianos, Orgues et instruments automatiques de tout genre
Employé et recommandé par les artistes et les professeurs de musique de la province

Bureau & Atelier: 2239 rue Ste-Catherine, Montreal
Téléphone Bell, Up 2457

Habits de Mariages et de Soirées

SONT NOS SPECIALITES
COUPE FIN-DE-SIECLE

Travail irréprochable sous tous les rapports

N. LEVEILLE

Marchand Tailleur

1384 rue St-Laurent
5 MARS 1976

LE NOUVEL

Oracle du Mariage

— REVELE —

L'Age, la Religion, les Qualités personnelles; la description de l'époux ou l'épouse à venir; dans combien de temps le Mariage se fera, son résultat, etc. Facile à consulter. Prix, 10c, avec notre coupon, 5c. Adressez le *Passé-Temps*, Montréal.

Voir à l'avant-dernière page la liste des primes offertes à nos abonnés.

Catalogue

COUPON DE PRIMES

DU *PASSE-TEMPS*

Chaque article énuméré à notre catalogue de Musique et de Librairie sera diminué de cinq cents, si la commande est accompagnée de ce coupon. — Le coupon ne peut être utilisé pour les anciens numéros du journal.

Ce coupon sera valide le 9 Juin 1960

L'Ami du Chanteur

RECUEIL DE MÉLODIES, ROMANCES, ETC. Prix, 35c

Chez le même éditeur, on trouve les chansonniers suivants:

LE PLAISIR AU SALON, 35c LE RÉPERTOIRE VÉRANDE, 25c
LE NOUVEAU RÉPERTOIRE VÉRANDE, 25c
LE RÉPERTOIRE HARMANT, 25c

EDMOND HARDY

Importateur d'INSTRUMENTS DE FANFARES
Et éditeur et importateur de

Musique en Feuilles, Partitions de Bandes et Orchestres
No 1676 rue Notre-Dame, Montreal

LUDGER DALCOURT



FERRAILLIER, PLOMBIER, COUVREUR

Poseur d'Appareils à Gaz et à Eau Chaude

1276 Rue Ste-Catherine 1276
MONTREAL

La Societe Nationale

De Sculpture

Le prochain tirage aura lieu

LE 20 JUIN 1900

au No 175 rue Saint-Jean, QUEBEC

OUVRAGES D'ART

1 Lot	\$10,000	\$10,000
1 Lot	4,000	4,000
1 Lot	2,000	2,000
1 Lot	1,000	1,000
2 Lots	500	1,000
5 Lots	200	1,000
10 Lots	100	1,000
80 Lots	25	1,550
100 Lots	40	4,000
200 Lots	20	4,000
300 Lots	12	3,600
500 Lots	8	4,000

LOTS APPROXIMATIFS

100 Lots	\$20	\$2,000
100 Lots	12	1,200
100 Lots	8	800

LOTS TERMINATIFS

999 Lots	\$4	\$3,996
999 Lots	4	3,996
3,500		\$49,742

PRIX DES BILLETS: 25c, 50c et \$1.00
EN VENTE PARTOUT

Pianos, Musique I

LE PIANO

Chickering & Sons

de Boston, Supérieur de tout l'Univers

Le Piano KARN

Le Roi des Pianos du Canada

Et plusieurs autres marques des plus anciennes fabriques

Prix Speciaux pour du Comptant
ou à crédit avec les conditions les plus avantageuses

J. A. HURTEAU

1680 & 1686 RUE SAINTE-CATHERINE

(coin de la rue St-Denis)

Téléphone Bell MONTREAL
East 1734 109-34

La Grande Librairie FAUCHILLE

1712 rue Ste-Catherine

Almanachs, Almanachs

Hachette et Drapeau, 50 cents; aussi les Almanachs des Calembrages, des Gasconades, du Mâgicien, des Salons, de la Bonne Cuisine, du Savor-Vire, des Jeux de Société, du Charivari, du Lutin, du Volair, du Bon Catholique, des Saints Cœur-Jésus, Marie, et enfin l'année Illustrée, qui contient 100 gravures, prix de chacun: 15 cents, par poste, 16 cents.
Vient de paraître "Le Théâtre" du 1er mai superbe journal qui contient 5 gravures en couleur plus de 40 autres et le texte, prix 0,63.

LE LIVRE DE MUSIQUE

par CLAUDE AUGÉ

— contenant —

Théorie musicale; 9 Tableaux synthétiques; 400 Exercices gradués; 100 Duos et chants variés; 20 chants avec couplets; 10 canons à 2, 3 ou 4 voix; 30 airs militaires; 30 airs de chasse; 30 marches et danses; 80 Portraits et Biographies des grands Maîtres de la Musique; 24 Morceaux choisis empruntés aux œuvres célèbres; 12 Chœurs à 2 ou 3 voix.
Beau volume de 176 pages, solidement cartonné.
Prix, franco, 60c; avec notre coupon, 55c.
En vente au bureau du PASSE-TEMPS, Montréal.